

EDITO

Voilà, voilà, voilà, ce n'est pas ma première "surprise partie" comme aurait pu dire Sheila mais en tous cas, c'est mon premier édito depuis que, ainsi que vous le savez, je suis devenu le nouveau rédacteur en chef. Ce numéro était déjà pratiquement au point quand j'ai pris le relais et ce texte aurait du être de Frédéric Rambeau. Comme cet édito était beau, je me permettrai de le remettre dans un prochain numéro.

Etre rédacteur en chef peut paraître un honneur mais c'est, aussi, une responsabilité. Vais-je changer la forme du fanzine, vais-je la conserver telle quelle? Pour le moment et en absence de critique, je vais continuer dans la voix qui a été choisie, je pense que la formule n'est pas mauvaise, les pages sont claires, suffisamment aérées pour ne pas faire trop brouillon et les textes sérieux sont accompagnés de petits dessins ou blagues que j'espère amusants. J'en profite, d'ailleurs pour vous dire que la page humour ainsi que celle des mots croisés sont de moi, elles seront signées "La concierge du journal" pour une et "Le grélé 7/13" pour l'autre. Si les définitions des mots croisés sont trop ardues, faites le moi savoir, le remède est simple, il me suffira de les changer.

Je dois signaler une bonne chose, vous avez, en prime un article de quelqu'un qui, non seulement est néophyte en informatique mais en plus, ne possède pas d'Amiga, un bon point pour lui, donc pour nous avoir fait cet article. Une autre idée venant d'un PCiste, nous sommes ouverts à tous, vous trouverez page 11 un glossaire sur les termes utilisés sur Internet. Je lance un appel à celui qui voudra bien en commencer un pour l'informatique en général, merci d'avance.

Je vais cesser là de vous ennuyer mais je dirais merci à ceux qui me font confiance. Bonne lecture et rendez-vous au prochain numéro. (et pardon pour ce long édito)

Votre nouveau rédacteur en chef Patrick Faucher.

Nouvelles neuves de 4A

Ce trimestre est une période de vacances et les nouvelles ne sont pas forcément très fraîches. Beaucoup de monde manque à l'appel mais j'ai quand même quelque chose à dire.

D'abord, j'annonce la sortie de deux numéros hors série de notre fanzine, un sur le voyage en Belgique de certains membres du club et un autre sur la fête médiévale qui se tiendra au mois d'Octobre à Surgères.

Vous trouverez en page 10 les dates des prochaines réunions du club.

En 1999, le show Amiga du club aura lieu au Castel Park, merci à la mairie et à nos camarades qui ont pu l'obtenir.. A propos du show, il sera, en principe, à thème. Pour le moment, celui qui a été retenu est l'histoire de l'Amiga avec exposition de matériel. Si quelq'un a d'autres idées, qu'il le fasse savoir.

C'est tout pour aujourd'hui, à bientôt.

Fanzine précédent- Article suivant

<http://perso.wanadoo.fr/4.A>

Rubrique "Qu'est-ce que ?"

Les bases indispensables (3)

Mémoires (RAM, ROM, WOM)

4) Mémoires (RAM, ROM, WOM)

Que pensez-vous à ce sujet ? Que vous n'en avez jamais assez ? En ce cas, nous ne pourrions malheureusement pas vous apporter une aide directe. Il ne vous reste qu'un seul problème : aller chez votre distributeur avec l'argent nécessaire (et/ou le charme pour les demoiselles) pour faire les achats qui s'imposent.

Pour mieux comprendre l'importance des bits sur votre Amiga, il faut connaître plusieurs détails concernant la structure de cette mémoire. Quel type de mémoire y a-t-il, et quelle est la différence entre leur contenu et leur adresse ?

4.1) Type de mémoire

Il est important de faire la différence entre la mémoire que l'on peut modifier (mémoire vive, RAM) et celle qu'il est impossible de modifier (mémoire morte, ROM).

Vous allez peut-être vous demander pourquoi donc un Amiga dispose d'une mémoire que l'on ne peut pas modifier ? (Cette question, je me la suis posée à mes débuts). La réponse est très simple : la mémoire vive perd toutes les informations qu'elle contient dès que l'on coupe l'alimentation de l'ordinateur. Si l'Amiga ne disposait donc que d'une mémoire vive, il resterait "bête comme ses pieds" (pour reprendre une expression populaire que je trouve injurieuse pour les pieds, qui font, je trouve, un très bon travail de locomotion, aidé, on le soulignera jamais assez, de l'oreille interne, pour assurer l'équilibre de l'édifice appelé homme) lors de sa mise en marche. Il serait impossible de lire les données, quelles qu'elles soient, sur les disquettes, pour les mettre en mémoire. Il lui serait impossible de lire une disquette Kickstart ou Workbench.

Les routines de base du système doivent donc rester en mémoire dans l'Amiga, même quand il est hors tension. Dès sa mise en marche, les routines système permettront de lire les informations complémentaires d'une disquette. Ces routines sont mises en mémoire morte, en ROM.

Ici réside également une grande différence entre l'Amiga 1000 et les autres Amiga (500 à 4000). L'Amiga 1000 ne dispose en effet, en ROM, que de quelques routines systèmes. Le reste est lu en mémoire à partir de la disquette Kickstart. Sur les autres Amiga, la majeure partie des routines système est déjà intégrée en mémoire morte. Il est ainsi inutile de charger la disquette Kickstart.

Bon, nous savons ce qu'est la mémoire morte ROM.

La mémoire vive, RAM ne nous est pas inconnue. Elle comporte des informations pouvant être modifiées (les fichiers volants). Cela représente un aspect très intéressant.

Mais, puisque nous parlons des différences entre l'Amiga 1000 et les autres, n'oublions pas de parler des WOM, ce type de mémoire ancien est plein de mystères...

4.2) Qu'est-ce-qu'une mémoire WOM ?

La réponse est simple : une WOM ne fait partie ni de la RAM, ni de la ROM, ou un peu des deux...

Vous avez compris, WOM est l'abréviation de "Write Once Memory" (mémoire ne pouvant être écrite qu'une seule fois). Avant cette première écriture, le mémoire WOM se comporte comme une RAM, alors qu'après la première instruction des données, elle se transforme quasiment en ROM.

Pour expliquer ceci plus simplement, il faut citer les considérations qui ont accompagné le développement du système d'exploitation de l'Amiga :

1 - les concepteurs de l'Amiga voulaient protéger le système d'exploitation contre toute modification. Aucun programmeur ne devait pouvoir manipuler simplement les routines du système d'exploitation, et aucun programme comportant des erreurs ne devait être en mesure d'inscrire quoi que ce soit dans le système d'exploitation. La seule solution restante étant de placer le système d'exploitation en ROM.

2 - les délais imposés au développement de l'Amiga ont obligé d'implanter une première version du système d'exploitation (la version 1.0). Celle-ci devait cependant être améliorée et affinée très rapidement. Ceci n'étant plus possible avec une mémoire morte ROM, le système d'exploitation a pris sa place en mémoire vive, la RAM.

Le problème était posé dans toute sa splendeur : utiliser une RAM fonctionnant comme une ROM, le type de mémoire WOM était la solution. Il s'agit en principe d'une mémoire pouvant permettre l'accès en lecture et en écriture, tout comme une RAM. Mais, les concepteurs de l'Amiga ont prévu comme un interrupteur permettant d'interdire tout accès en écriture du contenu de cette mémoire. Aucune modification de celle-ci n'est donc permise ! Une fois ce "verrou" mis en place, le WOM se comporte comme une ROM, ce ci jusqu'à une réinitialisation (reset) ou la mise hors tension de l'Amiga.

4.3) Chip-RAM ou Fast-RAM

Nous connaissons maintenant les principaux types de mémoires de l'Amiga. Mais il reste encore une différence qu'il nous faut savoir, afin de ne pas se buter ultérieurement à certains problèmes : il faut décerner la mémoire accessible aux coprocesseurs (Chip-RAM), et celle qui ne l'est pas (Fast-RAM).

Pour mieux expliquer la différence entre ces deux types de mémoires, et donc leur spécificité, nous allons revenir en arrière, et donc au début de l'Amiga. Pourquoi, à ses débuts, l'Amiga est-il si rapide ? Réponse : il n'y a pas qu'un seul processeur qui travaille, mais plusieurs. Outre, celui qui jongle avec toutes les décisions, il y a plusieurs circuits spécialisés, aussi appelés Custom-Chips. Ils assurent la gestion de certaines tâches bien plus rapidement que ne ferait le microprocesseur de l'Amiga. Le Blitter permet, par exemple, permet de décaler et de modifier des données en mémoire à des vitesses extrêmement rapides. Il est donc tout à fait adapté à des applications graphiques.

Il est évident que la collaboration entre le microprocesseur et les circuits spécialisés doit être mise en accord d'une façon ou d'une autre. Cette tâche n'est pas simple. Aussi, nous allons nous contenter de décrire les grandes lignes permettant de faire la différence entre la mémoire Chip-RAM et Fast-RAM. La mémoire est utilisée alternativement par le micro-processeur et les circuits spécialisés..

Les circuits spécialisés n'ont pas accès à toute le plage mémoire, mais seulement à une plage de mémoire réservée (de 512 Ko à 2 Mo), appelée Chip-RAM. Aucune opération ne peut être réalisée sur la mémoire restante. Cette dernière n'est utilisée que par le microprocesseur, qui n'est donc pas obligé de partager son temps d'accès avec les coprocesseurs. Cet accès est aussi plus rapide. La plage mémoire situé au-dessus de la Chip-RAM s'appelle, pour cette raison, Fast-RAM.

Notons quelques détails :

- 1 - Si un programme ne fonctionne qu'avec la Fast-RAM, il se déroulera, normalement, plus vite qu'en Chip-RAM
 - 2 - La Chip-RAM doit être utilisée pour certaines opérations. Il est évident de ne mettre cette plage mémoire à profit que lorsqu'elle est indispensable.
 - 3 - Toutes les données à traiter par les coprocesseurs doivent se trouver en Chip-RAM. Si le Blitter doit, par exemple, décaler les données qui se trouvent par erreur en Fast-RAM, il fera ce qui lui est demandé, mais décalera une fausse plage mémoire ! C'est le genre d'expérience dont on peut aisément se passer, car elle nous plonge dans une profonde MEDITATION ! (de notre ami Guru).
- La prochaine fois, nous parlerons du processeur Motorola MC 68000.

(à suivre)

[Edito- Article suivant](#)

<http://perso.wanadoo.fr/4.A>

[Article précédent](#)- [Article suivant](#)

ANECDOTE

Chez moi j'ai un PC, excusez moi mais personne n'est parfait, rassurez-vous quand même j'ai surtout un AMIGA mais j'ai aussi cette autre chose qui fonctionne avec Windoz95 ou quelque chose comme ça. Dans le commerce on trouve une série de logiciels pour presque rien d'ailleurs, ça s'appelle "Presqu'offert" c'est dire. Pour 38 balles j'ai donc acheté "POWER TRANSLATOR DELUXE" sous titré "Logiciel de traduction rapide et efficace parlant anglais et français" (ouf) en me disant : ça peut toujours servir et à ce prix là ça mange pas de pain. J'arrive à la maison, j'installe la chose et je lance le programme. Pas de surprise, c'est bien l'interface PC traditionnelle, rien à dire. C'est à ce moment là que j'ai l'idée saugrenue de vouloir traduire une phrase en anglais alors, moi, pas bête, je clique la touche "NEW" et j'ai deux belles fenêtres, celle où j'écris mon texte et celle où apparait la traduction. Je tape alors la chose la plus idiote mais aussi la plus connue du monde c'est à dire : "**My taylor is rich**". Quelle idée j'ai eu là, savez-vous ce que m'a répondu l'autre andouille ? Je vous le donne Emile comme disait Coluche :

"Mon @@taylor est riche"

Je me dis ça c'est pas banal, bon d'accord, on peut, soi-même rajouter des mots dans les dictionnaires anglais et français mais zut c'était une phrase facile. Alors j'ai essayé plus dur, j'ai mis un texte en français dans la partie anglaise et j'ai demandé une traduction devinez en quoi ? Ouais, vous avez trouvé, en français bien sûr. Je ne vous en dirai rien, j'ai honte du résultat, il a même reconnu les mots déjà dans notre belle langue (tous d'ailleurs) le résultat fut affligent. Bon, je reconnais que j'ai été assez vicieux sur ce coup là mais quand on sait que la version "PRO" coûte 1500 francs chez "PEARL Diffusion" par exemple (mais Pearl n'y est pour rien), j'espère qu'il fait mieux que ça. Enfin, je vais le tester plus a fond car avec une phrase plus compliquée j'ai obtenu un résultat un peu plus satisfaisant mais à peine. Si je n'arrive pas à obtenir mieux, même 38 balles ça fait cher et je crois que je ne vais pas tarder à les regrèter.

LE GRELE 7 / 13

[Article précédent](#)- [Article suivant](#)

<http://perso.wanadoo.fr/4.A>

Rubrique "Present'Matos"

Le disque dur (suite)

LES DISQUES DURS ET L'AMIGA

Chers membres,

Je me suis dit que quelques notes sur les disques durs et leur installation pourraient aiguiller tout le monde, surtout les novices. Commençons par le commencement, choisir un disque dur.

Les types de disques :

Tout d'abord, il y a deux grands types de disques durs, les IDE (Intelligent Device Electronics), et les SCSI (Small Computer System Interface). Vous allez me dire mais quelle-est la différence ? Eh bien, il y a plusieurs différences, des avantages et des inconvénients pour chacun.

L'IDE est très facile à trouver et peu cher car les PC en sont tous équipés, de plus les Amigas 600, 1200 et 4000 possèdent un contrôleur intégré. Par contre l'IDE est parfois moins fiable dans le temp et plus fragile (attention aux problèmes dûs à une nappe de mauvaise qualité ou trop longue) et ne permet la connexion que de deux unités d'origine. (Jusqu'à quatre grâce à une interface).

Le SCSI quant à lui est un type utilisé surtout pour des applications "Pro" car il est très fiable et l'on peut monter jusqu'à sept unités sur une chaîne. Malheureusement les disques sont plus chers, environ 40 % de plus et difficiles à trouver. Souvent ce sont de grosses capacités et il n'y a que l'Amiga 3000 et le 4000 T qui possèdent un contrôleur intégré.

Le WIDE SCSI encore très peu utilisé, il existe sur les cartes Power PC. IL permet de monter jusqu'à 15 unités, mais les connexions sont très chères car très peu répandues pour l'instant.

Les formats :

Il existe trois formats :

- 2,5 pouces, les plus petits, de faible capacité, leur seul avantage réside dans le fait que l'on peut les monter directement dans un 600 ou un 1200 (emplacement d'origine). Sûrement une des grosses erreurs de Commodore car ils sont rares et chers.

- 3,5 pouces, les plus répandus, de toutes capacités et les moins chers (la plupart des utilisateurs).

- 5 1/4 pouces, plus rares ce sont surtout des vieux disques SCSI. Malgré un encombrement certains, ils sont très fiables et peuvent fonctionner des jours entiers !

Il existe aussi sur le marché quelques disques aux formats différents mais ils restent rares. (J'ai déjà vu un disque de 4,3 Gigas épais de seulement 2 centimètres !).

Les capacités :

Très variables. On trouve de tout, du 80 Mb au 18 Gigas ! L'inflation des capacités est dûe au monde PC qui de mois

en mois a besoin de plus grandes capacités. (En effet, Windows 95 en installation complète requiert à lui seul 250 Mb, alors que notre bon vieux Workbench se suffit de 10 Mb...) C'est tout de même avantageux pour nous car les prix baissent mais il devient de plus en plus difficile de trouver un disque de moins d'un Giga, alors qu'un disque de 540 Mb suffit déjà pour la plupart des utilisateurs.

La compatibilité :

Attention ! La plupart des disques durs disponibles pour le PC montent sur l'Amiga, mais certains (souvent de vieux disques), ne sont pas compatibles ou fonctionnent seuls, mais pas avec un lecteur de CD-ROM ! En effet ils doivent-être compatible ATA pour la norme ATAPI du CD-ROM. Certains aussi sont de type FAST IDE ou E IDE ect.. Ces disques normalement fonctionnent mais il n'y a pas longtemps Nono à acheté un superbe Caviar de Western Digital de 3,9 Gigas il n'a pas pu le formater ! Attention aussi à la taille du disque, l'Amiga ne peut pas formater un disque de plus de 4,1 Gigas, donc il ne sert à rien d'acheter un capacité supérieur.

Les nappes :

Vous avez la machine de vos rêves et le disque dur adéquat, mais n'auriez-vous pas oublié la nappe ? Et oui, il faut bien le connecter à l'Amiga. Une nappe est tout simplement un câble plat de 40 fils pour l'IDE et de 50 pour le SCSI. Les nappes posent un problème pour les possesseurs de 600 ou 1200, en effet la connectique est en 2,5 pouces et souvent on branche un disque en externe de 3,5 pouces. Il faut donc un câble allant d'un connecteur de 2,5 à un connecteur de 3,5 pouces. Vous trouverez ces nappes de différentes longueurs par correspondance dans des boutiques Amiga (compter entre 80 et 120 francs suivant le nombre de connecteurs et la longueur). Faites monter deux connecteurs 3,5 pouces dans l'éventualité de monter un deuxième disque dur ou bien un CD-ROM. Pour les autres machines une nappe PC fera très bien l'affaire (compter environ 50 francs en grandes surfaces). Une nappe possède un fils rouge sur le côté gauche, sur l'Amiga il faut le connecter à côté d'un 1 gravé sur la carte et côté disque dur le fil rouge doit être du côté du connecteur d'alimentation.

Et l'alimentation ?

Pour les 2,5 pouces l'alimentation se fait par la nappe, pour les autres il faut les relier grâce au connecteurs (les plus gros) de votre alimentation interne ou externe de type PC. (Pour plus de renseignements sur les alimes voir Mr. Bridier).

HDToolbox :

Votre disque est maintenant alimenté et connecté à votre Amiga. (Attention toujours faire les connections alimentation coupée !). Il faut maintenant le partitionner. Une partition est un tiroir que l'on crée pour diviser le disque en plusieurs parties distinctes les unes des autres. Cela permet de ne pas mélanger toutes les données (fichiers système, utilitaires, images ect...). Souvent aussi lors d'un plantage d'une partition, cela évite de tout perdre.

Pour ce faire nous allons utiliser HD Toolbox qui se trouve sur votre disquette d'installation (tiroir HDTools). Il faut donc booter sur la disquette et lancer HDToolbox.

Le logiciel s'affiche et là trois solutions :

- 1) Le logiciel ne reconnaît pas le disque dur sur aucune unité. Vérifier toutes les connexions (notamment la nappe voir plus haut) puis réessayer. Si il n'y toujours pas de reconnaissance votre disque n'est pas compatible !
- 2) Il reconnaît le disque mais l'appelle Unknow (inconnu). Cliquer sur Change Drive Type, puis sur Define New et enfin Read Configuration pour lire sa configuration.
- 3) L'écran affiche Not Changed, c'est que votre disque à déjà était préparé sur Amiga. Une fois le disque reconnu nous allons faire les partitions, pour cela cliquer Partition Drive. Une grande barre s'affiche avec la capacité du disque. En déplaçant le triangle bleu sous la barre on choisit la taille en Mb de la première partition elle s'affiche en noir (généralement, c'est celle du système, suivant le type de disque et vos besoins prendre entre 20 et 50 Mb). Pour le nom, choisir DH0 puis cliquer le carré Bootable pour que l'Amiga démarre sur cette partition. Le rectangle Delete Partion permet d'effacer la partition en cas d'erreur. Il faut ensuite changer le taux de transfert pour cela cliquer sur le carré Advanced Option puis sur le rectangle Change. Un écran File System Characteristics apparaît. Cliquer sur le chiffre du Max Transfer (il s'agit du chiffre en Hexadécimal du taux de transfert entre les périphériques et l'Amiga). Il est très important car très souvent le chiffre d'origine 0xFFFFFFFF est trop élevé et crée des erreurs de transfert pour des

gros fichiers de plus de 500 Ko qui ne sont plus utilisables ou que l'on ne peut plus lancer. En prévention donc nous allons changer ce chiffre pour 0x1fe00 (en cliquant sur le chiffre et en le modifiant). Cliquer OK. Notre première partition est terminée. Pour les autres cliquer sur New Partition (nouvelle partition) et recommencer les mêmes opérations en choisissant la taille ect... Pour le nom continuer avec DH1, DH2 ... La seule différence est que les autres partitions ne doivent pas booter, donc ne pas cliquer sur bootable. Vous pouvez faire autant de partitions que vous voulez et des tailles que vous voulez (en respectant la taille de votre disque). Le plus souvent on crée trois partitions, une Système pour le Workbench, une Applications pour les utilitaires et une Données pour les données graphiques, sons etc... Une fois terminé cliquer OK en bas, puis Save Changes to Drive pour sauvegarder.

Les autres options de HDToolbox ne servent que très rarement. Voilà on en a terminé pour HDToolbox. On reboot sur la disquette Install pour que l'Amiga prenne en considération les changements.

Installation du système : Oh ! Miracle il y a à l'écran autant d'icônes que de partitions. Il suffit de les formater avec l'option Formater le disque dans le menu Icon du workbench (Indiquer ici les noms des partitions). Il ne reste qu'à installer le Workbench sur le disque en lançant le programme français d'installation dans le tiroir Install. (Suivre les instructions). Une fois terminé rebooter sans disquette. Votre disque doit booter tout seul et ouvrir la fenêtre workbench. Pour le rendre plus beau, dans le menu, sélectionner Mise en arrière. Puis toujours dans les menus, sélectionner Réorganisé puis Figier. Dernière chose, régler toutes les préférences dans le tiroir Prefs du Système (le mode d'écran et les couleurs dans Screenmode, le type de clavier dans Input, les langues dans Locale ...). Voilà il ne vous reste plus qu'à installer tous vos logiciels.

Petits conseils :

Utiliser régulièrement un programme de réorganisation pour faire du ménage sur le disque et accélérer les accès (tel que Réorg). Utiliser aussi un programme pour réparer les erreurs de validations ou d'effacements accidentels (tel que DiskSalve).

Problèmes :

- Le taux de transfert est trop élevé (voir plus haut),
- Certains disques sont trop lents ou trop rapides au démarrage et ne boot pas, il faut sectionner le fil rouge de la nappe et réinitialiser deux fois.
- Le disque dur est reconnu mais pas le CDRom, même cause que plus haut et même remède.
- Une partition n'est plus reconnue, c'est un problème de validation, lancer DiskSalve.
- Le disque a des erreurs de blocks ou de lecture-écriture, utiliser l'option Verify Data dans HDToolbox pour vérifier si le disque a des erreurs et les éviter en utilisant l'option Mark Bad Blocks pour que l'Amiga saute ces erreurs.
- Checksum errors, corrupted files, utiliser DiskSalve.

Voilà, j'espère que cet article vous aidera un jour, et bon vent sur Amiga.

Rédaction : Fab.

[Article précédent](#)- [Article suivant](#)

<http://perso.wanadoo.fr/4.A>

Glossaire

Quelques personnes ont, quelques fois, du mal à comprendre les termes informatiques. Ce glossaire est fait dans le but, pour eux, de bien les appréhender.

Adresse IP (Internet Protocole) : Chaque machine connectée à Internet possède une adresse chiffrée, c'est l'adresse IP.

e-mail : adresse électronique permettant d'envoyer ou de recevoir du courrier. Elle prend la forme suivante: Patrick.Faucher@wanadoo.fr (c'est la mienne). En général cette adresse est entièrement en minuscules, celle-ci contient des majuscules suite à une erreur mais elle fonctionne quand même.

Cyberspace ou Cybermonde : Le réseau Internet forme une sorte de monde virtuel pour lequel William Gibson dans son livre «Neuromancien» a inventé ce nom.

On Line (être en ligne) : être connecté à Internet.

Provider (ou access provider ou fournisseur d'accès) : France Télécom avec Wandoo, micronet, club internet, etc... sont des sociétés qui vendent l'accès à Internet, ce sont les «Providers».

Internet : appelé aussi «net», c'est une gigantesque toile d'araignée reliant les ordinateurs entre eux. Près de 50 millions d'utilisateurs sont actuellement connectés (selon mes dernières nouvelles). Ce réseau a été créé, à l'origine par l'armée américaine dans les années 60.

Internaute ou netsurfer : personne connectée qui se promène sur Internet.

Intranet : réseau privé concernant les entreprises et utilisant Internet.

Extranet : Extension de l'Intranet aux fournisseurs ou clients de ces entreprises.

Liens hypertextes : mots clés sur lesquels on clique pour passer d'une page à l'autre ou d'un domaine à l'autre par exemple.

Modem : Boitier externe ou carte interne servant d'interface entre l'ordinateur et le réseau téléphonique pour avoir accès à Internet ou envoyer et recevoir des fax ou des messages.

Navigateur : logiciel permettant l'accès et le surf sur Internet.

Netiquette : sorte de savoir-vivre propre à Internet.

Netsurfing : action de naviguer sur le net.

News groups : groupes de discussions.

Serveur : Ordinateur contenant les données consultables.

Smileys : petits symboles exprimant l'état d'esprit des interlocuteurs exemples, :-) marque le contentement et :(la tristesse.

Web ou World Wide Web : représenté dans par www dans une adresse de serveur, c'est la toile d'araignée mondiale composée de milliers de sites à visiter. Exemple d'adresse: <http://www.wanadoo.fr>



LE GRELE 7 / 13

[Article précédent](#)- [Article suivant](#)

<http://perso.wanadoo.fr/4.A>

[Article précédent](#)- [Article suivant](#)

Donner le parole à une personne qui ne fait parti de l'Association et qui en possède pas d'Amiga, il faut oser... Et *Le Gremlins* ose...Non pas parce qu'il connait cette personne, mais parce que le Fanzine "Le 4A" doit être un **PONT**, non seulement entre les membres de l'Association, non seulement entre les Passionnés de l'Amiga, mais doit pouvoir aussi s'ouvrir à l'extérieur...

Voici donc la vision d'une personne, quelconque, face à l'ordinateur...

L'ordinateur...

Si je me présente, vous remarquerez que je ne fais pas parti de votre groupe. Qui plus est, je suis un néophyte en informatique, et en plus j'ai un PC portable de 40 mégas ! Certains arrêteront leur lecture ici, tant pis, ou tant mieux. Pour le savoir, il faut aller jusqu'au bout.

Mais l'intérêt est de savoir ce que pense une personne qui ne sait rien et qui n'a pas d'Amiga.

Peut-être qu'à l'époque où j'ai acheté la machine, je ne connaissais pas l'Amiga. De plus, ce qui me sert à 90%, c'est le traitement de texte et à 10%, ce sont les tableaux, alors ceci explique cela. Les images et les jeux, ce n'est pas du tout mon truc, même si j'en ai la possibilité.

De la machine je ne m'en sert qu'à 20% (je pense). Il est vrai que j'ai eu des cours d'informatique : 10 heures en tout ! Mais surtout je ne touche en aucun cas, sous aucun prétexte, de façon absolue, aux programmes ; c'est dire la peur que j'ai, et quand une personne très expérimentée se le permet (parce que je n'ose pas la virer), je me sens très mal à l'aise. Je me souviens de cet expert qui, à force de tripoter les boutons, à effacé son disque dur en entier, si si, c'est possible, alors vous pensez bien que moi...

Le rapport que j'entretiens avec la machine est plus d'ordre magique : j'allume, j'éteins.... l'appareil selon un rituel très établi sans rien outrepasser, et ma foi ça fonctionne.

Mais la question que je me pose est de savoir, dans cette relation homme/machine, qui est le maître et l'esclave ? Au début, je pensais qu'il suffisait de demander à l'ordinateur ce qu'on souhaitait pour qu'il l'exécute. Mais au contraire il faut des heures de cours pour le manipuler à son maximum de possibilités. Remarquez le langage que vous tenez entre vous ; il est codé pour le néophyte. A croire que les machines ne sont pas adaptées au tout venant. Alors qui est l'esclave de qui ? A vous de voir.

Pourtant, j'ai compris une chose : quand il y a une erreur, ce n'est pas l'ordinateur qu'il faut accuser, mais soit le programmeur, soit celui qui a tapé les données, parce que si l'ordinateur était vraiment capable d'erreurs, ce serait peut-être un être humain, non ? Bonne continuation et à chacun sa voie...

Un néophyte néophyte

* Vite, du bois !*

[Article précédent](#)- [Article suivant](#)

<http://perso.wanadoo.fr/4.A>

[Article précédent](#)- [Fanzine suivant](#)

Un peu d'humour ça fait de mal à personne

Les ragots de la concierge

Dans la série "j'y connais rien mais j'en cause quand même" voici la rubrique "j'me méfie de l'informatique".

Y a un chanteur qui nous crie "j'ai perdu la tête depuis qu'j'ai mangé des crêpes Suzette", bon ,c'est bon les crêpes Suzettes mais de là à perdre la tête, faut pas exagérer. Tiens, c'est comme si le p'tit de Mme Chaber se mettait à chanter "j'suis devenu gaga depuis qu'j'ai mon Amiga". D'accord, là c'est pas un bon exemple parce qu'il est vraiment devenu gaga. Y passe toute sa journée devant son écran et ils y passent même pas Dallas dans sa télé, ,vous demande un peu. Et pis y a aut'e chose, y parait qu'il y a une souris, à son âge, c'est quand même pas qu'y s'rait un peu Obsédé le gamin. Y a Mme Michu, celle du 5ème, qui m'a même parlé d'un CD Rhum, vous vous rendez compte? Obsédé et en plus y boit, on voit des affaires pas communes, à notre époque. Bon, j'veux vraiment être médisante mais moi, à la place de Mme Chaber, je f'rais attention, un gamin qui passe son temps avec un ami gars, c'est quand même louche d'autant plus que là où y ades souris, les tapettes sont pas loin. Enfin, j'dis ça mais les gens font ce qu'y veulent, hein?

Allez, cest pas tout ça mais moi je vais mettre de la Mort aux rats à la cave parce que c'est pas pour dire mais ça fait des dégâts ces p'tites bêtes là.

La concierge du journal

J'EN AI APPRIS UNE BIEN BONNE:

Au cas où vous ne le sauriez pas, j'ai un frère qui a un PC (personne n'est parfait), depuis le début, il n'arrête pas d'avoir des problèmesqui, la plus part du temps se passent au chargement de Windows95 qui réussit le tour de force de ne pas reconnaître le lecteur de CDROM. Plus ça va et plus ses ennuis augmentaient, renseignement pris auprès d'un service après vente, il paraissait que Windows95 se désinstalle tout seule comme un grand), petit à petit. Au début, je ne le croyais pas mais aujourd'hui, je commence à avoir des doutes, sur le mien (et surtout ne me tapez pas sur la tête) des choses disparaissent et je ne comprend pas encore pourquoi. Eh, monsieur Bill, l'Amiga lui, il ne se désinstalle pas tout seul, il continue à tourner sagement et à chaque chargement on peut tout retrouver.

[Article précédent](#)- [Fanzine suivant](#)

<http://perso.wanadoo.fr/4.A>